

Ici le téléphone autonome de l'opéra de Zurich

! MEDIENGRUPPE BITNIK

OPERA CALLING

2007-2008

Opera Calling est une intervention réalisée à l'opéra de Zürich (Suisse) : des micros y étaient cachés, et retransmettaient en direct les représentations d'opéras à des auditeurs choisis au hasard, via un serveur téléphonique mis en place pour cette occasion.

Elle est documentée par une vidéo qui ne contient que des sous-titres défilant devant un fond noir, traduisant la conversation enregistrée sur une bande sonore.

HACKING DE CULTURE MASSE
TÉLÉPHONE
MÉDIA OPÉRA

1 PREMIÈRE APPROCHE DE L'ŒUVRE

PRÉSENTATION

CONTENU

L'œuvre existe sous deux formes : l'installation «pirate» et la vidéo en témoignant.

L'installation a été réalisée à l'**Opéra de Zürich**. Des micros étaient dissimulés dans la salle de spectacle à l'insu de la direction. Ils ont été utilisés pour diffuser 90 heures de représentations dans 4 363 domiciles différents.

La vidéo qui en résulte est la **retranscription sonore de l'un de ces appels aléatoires**. La conversation d'une famille zurichoise a été enregistrée et on y entend leurs réactions qui vont de la perplexité du grand-père, catastrophé par l'acoustique, à la curiosité de la petite-fille, en passant par la circonspection du père. La conversation est diffusée sur fond noir, sous-titrée en français.

Pour cette œuvre ! **Mediengruppe Bitnik** utilise **les techniques du hacking ou piratage**, qui consiste à relever les failles d'un système matériel ou humain, et à les exploiter pour échanger des informations, souvent par le bricolage d'éléments technologiques. Les micros émetteurs servent donc à récupérer les informations au détriment du système de sécurité de l'opéra, ces informations sont retransmises à un serveur téléphonique bricolé par le collectif, puis redistribuées par un programme informatique qui contacte aléatoirement les numéros recensés à Zurich.

PISTES DE REFLEXION

- **Opera Calling** soulève des questions récurrentes dans le monde culturel : **l'accès pour tous à la culture, et l'élitisme culturel**. Le collectif dénonce **le déséquilibre de la politique culturelle zurichoise** qui octroie 80 % des subventions à l'opéra, dont les places restent onéreuses et accessibles seulement aux privilégiés.

- Pour les membre du collectif, **l'opéra est un système culturel qui a joué un rôle central dans les sociétés depuis des siècles**. De la France à la Chine, elle a régulièrement servi à exprimer les ruptures sociales et politiques. Opera Calling cherche à **reconnecter l'opéra et la population**.

CONNEXIONS

Opera Calling reprend la notion originelle du téléphone de **Charles Bell** qui promouvait son invention comme un moyen majeur de transmettre de la musique, des informations, ou encore des messes, à travers un réseau payant. Au XIX^e siècle, l'idée avait été mise en pratique à Budapest pour la transmission d'informations gouvernementales, à Paris et à Londres pour partager pièces de théâtre et opéras à travers le « théâtrophone ». Dans **Opera Calling**, cet usage discrédité du téléphone est hacké : l'œuvre ré-évalue cette technologie oubliée depuis longtemps et la remet en pratique, permettant une nouvelle compréhension du système culturel qu'elle génère.

Les artistes utilisent également **le détournement** comme **Gill Magid** qui détourne les caméras de vidéo-surveillance pour son travail artistique et **The Yes Men**, activistes du canular, ursupant des identités importantes et qui dénoncent le libéralisme.

LE TITRE

Opera calling, arias for all (Un appel de l'opéra, des arias pour tous) : le titre de l'installation véhicule à la fois son contenu et son intention, décrivant les médias utilisés par le collectif dans cette installation : l'opéra et le téléphone. « Arias for all » exprime le but de l'opération : rendre à nouveau accessible l'opéra au plus grand nombre, en réhabilitant la diffusion des œuvres sonores par le téléphone.

PRÉSENTATION DE L'ARTISTE

Le collectif ! **Mediengruppe Bitnik**, a été fondé en 2003 et est basé à Zürich. Composé de jeunes artistes et journalistes suisses (Carmen Weiskopf, Domagoj Smoljo et Silvan Leuthold, accompagnés de Sven König et Daniel Ryser depuis 2007, et de Adnan Hadzi et Saamer Sait depuis 2008), leur travail se concentre sur le lien social et les actions culturelles.

Leur technique consiste à appliquer aux systèmes de retransmission de données et aux médias les stratégies du hacking, appelé aussi piratage informatique. Ils infiltrent ces systèmes, les détournent, et en proposent de nouvelles utilisations afin de mettre en valeur leur potentiel culturel et artistique. Pour eux, le hacking n'est pas synonyme de piratage technologique mais d'intervention sociale, expérimentable par tous.

Leur hack artistique se compose de trois phases : d'abord l'appropriation, ou occupation d'un système, puis la manipulation, autrement dit le détournement de l'appropriation et de ses caractéristiques, et enfin le retour, ou feedback, qui prend en compte les résultats de l'intervention et les réactions des personnes. Il se traduit en pratique par des interventions dans l'espace public, sur logiciels ou interfaces sociales, donnant parfois lieu à des expositions et installations.

En 2009, le collectif a remporté un prix au festival Ars Electronica de Linz, en Autriche, pour l'oeuvre *Opera Calling*, sélectionnée dans la catégorie « art interactif ».

2 EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE DE L'ŒUVRE

COMMENT FONCTIONNE L'ŒUVRE ?

L'œuvre se regarde comme une vidéo.

S'INTERROGER

- Pourquoi le collectif a-t-il choisi l'opéra pour réaliser cette intervention ?
- Êtes-vous déjà allé à l'opéra ? Pensez-vous que l'opéra soit un art accessible ?
- Est-ce une forme de piratage ?

ATELIERS

- **L'accès à la culture pour le plus grand nombre :**
Faire un reportage audio sur l'accès à la culture. Comparez une discipline (théâtre, danse) et l'opéra.
Interview de personnes sur leurs freins et leurs motivations.
- **Le hacking :**
Recherche sur des grandes actions du hacking.
Que contestent ces actions ?
Réalisation d'un dossier numérique.

THÉMATIQUES EN LIEN AVEC LE PROGRAMME DE L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE DES ARTS

- **Collège :**
« Arts, techniques, expressions »
- **Lycée :**
« Arts et économie » ; « Arts, informatique, communication »

Oui, ici quelqu'un chante, magnifique

Pour votre plaisir et votre divertissement nous avons placé un micro à l'opéra de Zurich

3 POUR ALLER PLUS LOIN

GLOSSAIRE

Hacking n. M. : pratique visant à un échange « discret » d'informations, par des moyens détournés, en fouillant ou en bidouillant, qui regroupe un ensemble de techniques utilisant les failles et les vulnérabilités d'un élément ou d'un groupe d'éléments, matériel ou humain.

Hacker n.m. : à l'origine un mot anglais signifiant bricoleur, bidouilleur, désigne en informatique les programmeurs astucieux et débrouillards. Il est le possesseur d'une connaissance technique lui permettant de modifier un objet ou un mécanisme pour lui faire faire autre chose que ce qui était initialement prévu.

Piratage n. m. : désigne le fait de pirater, c'est à dire de créer un accès à un système, de le consulter, de le transformer sans permission.

Détournement n.m. : 1 - faire prendre une autre direction. 2 - réutilisation par un artiste de slogans, d'images publicitaires, de campagnes de marketing pour créer une nouvelle œuvre portant un message différent, souvent opposé au message original.

WEBOGRAPHIE :

Sur le collectif :

■ www.bitnik.org/en

■ vimeo.com/17877131

(podcast sur l'exposition Jusqu'ici tout va bien ! du collectif en 2010 à l'Espace multimédia gantner)

Sur l'œuvre :

■ opera-calling.com

■ www.arte.tv/fr/installations/2848592

Pour partager cette expérience de l'œuvre, et si des personnes souhaitent faire ce même type d'intervention, le collectif a conçu un mode d'emploi :

■ opera-calling.com/how-to-be-part-of-an-opera-audience-without-actually-going-there